

m'estois une fois imaginé que cela pouvoit proceder de l'usage d'Orient, et particulièrement de la Syrie et Palestine où il estoit lorsqu'il fut créé Empereur, et où feurent congües [frappées, coignées] les premières Monnoyes ou Medailles sous son nom et son image, ce qui pouvoit avoir esté imité de la sorte par les autres Provinces de son Empire, pour plus d'affection de suivre ce qu'il avoit une fois agréé. Je ne voudrois pourtant pas soutenir cela bien opiniastrement; bien vous advoüe-je que l'Inscription Punique¹ que vous m'avez envoyée se doit véritablement lire à rebours, de droite à gauche, selon l'usage des langues orientales, comme vous l'avez trez bien recogneu, et vous ne sçauriez coire combien j'estime cette pièce, et combien plus je l'estimerois, s'il y avoit moyen d'avoir un dessein bien exactement fait de cette Pyramide avec toutes les vraies dimentions tant de sa fabrique externe que de cez quatre petites chambrettes que vous dictes y estre par dedans; mais, s'il estoit possible, il faudroit encore user d'une autre diligence à cause de l'extravagance de ce caractère pour esviter les equivoques qui se rencontrent en la transcription des caractères incogneus. C'est qu'il faudroit mouiller des feuilles de papier toutes simples, ou doublées, selon que le papier peut estre plus ou moins fort ou mince; car en pressant les doigts dessus avec un linge on y fait imprimer la figure des caractères fort fidèlement, et laissant quasi secher ledit papier sur la pierre, il emporte l'empreinte des lettres fort apparentes. Que si j'avois de telles empreintes en papier de toute cette Inscription, je ne sçay s'il n'y auroit point moyen d'en deschiffrer quelques paroles, y ayant un trez honneste homme de mes amis, qui a fort heureusement travaillé depuis peu à deschiffrer tout ce qui estoit resté dans Plaute du langage Punique², ce que personne n'avoit osé entreprendre de plus de quinze cents ans. Mais s'il se trouvoit de par delà quelque autre Pierre escripte en caractère Punique, laquelle ne feusse pas si grosse qu'on ne la peusse commodement transporter de par deça, c'est la verité que je prendrois un grand plaisir de l'avoir, s'il se pou-

¹ En regard de ce passage, Peiresc a mis à la marge cette note : *inscription punique.*

² Il s'agit là du docte orientaliste Samuel Petit.

voit faire sans vostre incommodité; car pour celle là puisqu'elle est attachée à une si grande fabrique, ce seroit dommage d'en rien arracher ou gaster.

Au reste ne trouvez pas si estrange ce que nous ont voulu dire ces Mores concernant le Geant dont ils vous parloient, car il ne faut point estre grand Devin ou grand prophète pour rapporter toutes leurs fables à celles d'Hercule qui eut bien autant d'enfans comme celuy dont ils parlent pour le moins et fust empoisonné par sa femme aussy bien que le pretendu Geant; c'est pourquoy j'estois bien ayse d'apprendre en quelle sorte estoit escript dans leurs livres cette fable d'Hercule et son voyage en ce País là, pour y aller combattre Antée, en allant poser ses colonnes au destroit de Gibartar (*sic*), et quel nom ils luy donnent, car j'ay veu un celebre esclave Tunequesque [pour Tunisien] qui l'appeloit Carmil ou Carmel en sa langue Moresque. C'est pourquoy, si vous en pouviez apprendre quelque chose de particulier, j'y prendrois grand plaisir, et encore plus s'il vous plaisoit de me commander quelque chose qui peut dependre de moy, estant grandement fasché de ne vous avoir peu fournir l'Alcoran que j'avois en latin de la version alleguée par J. L. Bernard; mais je l'ay envoyé quelques années y a à un de mes amis à Paris qui en avoit envie et n'en ay peu recouvrer un autre depuis, bien que j'y aye usé de quelque diligence; mais je la renouveleray de tous costés et tascheray de vous procurer ce contentement le plustost qu'il me sera possible, estant de tout mon cœur,

Monsieur,

vostre, etc¹.

A Boysgency, ce 17 juillet 1632.

¹ Carpentras, minutes, registre A, fol. 355. — Aix, registre I, fol. 241, copie.